

## Le petit torrent

**Numéro d'inventaire** : 1985.00389.17

**Auteur(s)** : Mariannik

Jean Déré

Pierre Hiegel

**Type de document** : disque

**Collection** : Jeux et chansons à la mode de chez nous ; 4

**Inscriptions** :

- marque : Pathé PA 2963

- logo : coq

**Matériau(x) et technique(s)** : vinyle, papier

**Description** : Disque 78 tours et feuille double.

**Mesures** : diamètre : 25 cm

hauteur : 21 cm ; largeur : 13,5 cm (dimensions du livret)

**Notes** : Disque contient : Le petit torrent. - CPT 9.602 : Mariannik ; Jean Déré ; récitant Pierre Hiegel ; orchestre dir. Jacques Météhen. - CPT 9.624 : Jean Déré ; orchestre dir. Jacques Météhen ; au célesta Françoise Vernaélde. Livret : jeu scénique.

**Mots-clés** : Musique, chant et danse

Spectacles réalisés par des élèves

**Utilisation / destination** : enseignement ; musique

**Autres descriptions** : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 4 p.

**Objets associés** : 1985.00389.22



4

Les disques

A 2963

**Pathé**

présentent...

**Jeux et Chansons  
à la mode de chez nous**

**LE PETIT TORRENT**

Sautillant et babillant,  
Bondissant et mugissant,  
J'étais un petit torrent.

La montagne, ma Grand-Maman,  
Me disait en ronchonnant :  
— « Du sérieux, mon cher enfant !  
A-t-on jamais vu, vraiment,  
Rejeton si polisson ?  
Si vous voulez, dans la vie,  
Vous faire une position,  
Il faudra, mon cher petit,  
Vous guider sur la raison ».

— « Mais c'est si bon, Grand-Maman,  
De n'être qu'un petit torrent,  
Sautillant et babillant ».

Mon oncle, le grand glacier,  
Cérémonieusement disait :  
« Notre famille est réputée  
Pour son honorabilité...  
Mon neveu, vous vous obstinez  
A jouer les écervelés...  
Franchement, vous détonnez !  
Avec les galets, vous schoutez...  
Avec les truites vous ping-ponguez...  
Nous en sommes fort scandalisés !  
Si vous voulez, mon cher enfant,  
Suivre les traces de vos parents,  
Il faut creuser un lit décent,  
Vous mettre à couler posément,  
Et vous persuader, voyez-vous,  
Qu'un gentilhomme de bon goût,  
Est réservé toujours, en tout ! »

— « Hélas, tonton,  
Je trouve si bon  
D'être un tout petit torrent  
Bondissant et mugissant ».

Seulement un soir de Mai,  
Comme près d'eux je passais,  
Mes cousins les rochers roses  
Doucelement m'ont chuchoté :  
— « Mais tu ne sais rien des choses,

Petit torrent,  
Tu es un niais !  
Tu ne rêves que liberté...  
Pourtant... pourtant...

Là-bas, au bord des eaux sages,  
Il y a de beaux villages,  
Des moulins et leurs meunières,  
Et de jolies lavandières  
Au joyeux caquetage.  
Si tu devenais rivière,  
Le dimanche tu porterais  
Des barques où des garçons  
Tireraient les avirons,  
Où des filles en robes claires  
Chanteraient mille chansons.

Leurs propos te griseraient....

Tu ne rêves que liberté,  
Petit torrent...  
Pourtant... pourtant... »

Je me suis laissé tenter.  
Je me suis assagi,  
..... élargi...  
..... étendu...

... Rivière..  
Je suis devenu !

Tout cela, bien sûr, je l'ai vu.  
Hélas ! Je n'ai rien eu de plus !  
Vouloir revenir en arrière  
Serait maintenant peine perdue...

Un grand fleuve, donc, je deviendrai.  
Des capitales je traverserai.  
Des palais je baignerai.  
De lourds bateaux je porterai.  
Des fortunes je posséderai.  
Riche et puissant je serai !

Comme tout cela je le donnerais,  
Pourtant... pourtant...  
Si je pouvais seulement,  
Un jour, une heure, rien qu'un moment  
Revenir aux jours d'antan,  
Où sautillant et babillant,  
Où bondissant et mugissant  
J'étais un tout petit torrent.

Musique de Jean **DÉRÉ**, Professeur au Conservatoire National de Musique de Paris  
Texte et mise en scène de **MARIANNIK**

**PERSONNAGES**

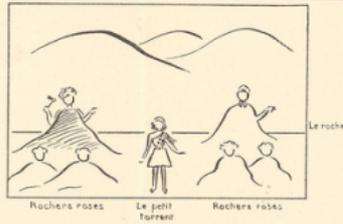
La montagne. Le petit torrent.  
Les rochers roses. Le glacier.

**DECOR**

Un sous-bois dans la montagne. Verdure sur les côtés de la scène, comme toile de fond des sommets estompés; des bleu, des mauves et des verts très fondus. A défaut on pourra utiliser des rideaux unis ou un décor champêtre.

**COSTUMES**

Deux enfants immobiles représentent l'un la montagne, l'autre le glacier. (voir figure). Ils pourront être assis l'un et l'autre sur une chaise ou sur un fauteuil. LE GLACIER sera drapé dans une étoffe blanche qui le recouvrira jusqu'aux pieds et dissimulera en même temps le siège sur lequel il est assis. De cette masse blanche sa tête émergera coiffée d'un bonnet blanc, légèrement pointu pour accentuer



La Montagne

Le rocher

Rochers roses Le petit torrent Rochers roses

l'effet de pyramide. Son cou sera enserré dans un col amidonné (ou de carton blanc) très haut, très strict style 1910. Une de ses mains passera, ainsi que l'avant-bras par une fente du tissu. Il devra tenir son petit

doigt levé d'une façon très mondaine, ou encore avoir un stick en main ou un long fume-cigarette entre deux doigts. On pourra dessiner au charbon un monocle devant un de ses yeux.

LA MONTAGNE sera drapée de même, mais dans une couverture brune ou verte. Sa tête sera coiffée d'un bouillonné de tulle vert-sombre ou noir. Ruban noir au cou. Ses bras seront dégagés. Elle aura dans la main gauche une face à main. Sa main droite étant réservée pour morigéner le petit torrent. Devant eux seront assis LES ROCHERS ROSES. Ils seront drapés d'étoffes claires, si possible deux brun-rosés et deux gris-rosés. Entre ces personnages et à l'avant-scène on ménagera suffisamment d'espace pour que le petit torrent puisse évoluer.

LE PETIT TORRENT, sera vêtu d'une tunique courte, vert pâle, garnie à l'épaule d'un flot de rubans d'argent. Il sera couronné d'un lien argenté et ceinturé de fougères, de myosotis et de renoncules d'eau.

**MISE EN SCENE**

Sautillant et babillant  
Bondissant et mugissant  
J'étais un petit torrent.

Parait le petit torrent. Il gambade entre le glacier, la montagne et le rocher.

La montagne, ma grand-Maman  
Me disait en ronchonnant :

Il s'arrête auprès de la montagne. Il écoute respectueusement, un doigt dans sa bouche, pendant qu'elle le toise à travers son bino-cle et le gronde en agitant son index.

« Du sérieux mon cher enfant !  
A-t-on jamais vu vraiment  
Rejeton si polisson ?  
Si vous voulez dans la vie  
Vous faire une position,  
Il faudra, mon cher petit  
Vous guider sur la raison ».

Quand la montagne cesse de parler,  
Il reprend une contenance nor-male puis il se remet à danser.

« Mais c'est si bon, Grand-Maman,  
De n'être qu'un petit torrent  
Sautillant et babillant.

Tout en dansant il se rapproche du glacier.

Mon oncle, le grand glacier,  
cérémonieusement disait :

Le glacier hoche la tête puis se-coue son stick entre deux doigts, d'un geste très snob. Tête basse, l'air penaud, le petit torrent écoute la leçon.

« Notre famille est réputée  
Pour son honorabilité...  
Mon neveu, vous vous obstinez  
A jouer les cervelés...  
Franchement, vous détonnez !  
Avec les galets, vous schoutez...  
Avec les truites, vous ping-ponguez...  
Nous en sommes fort scandalisés !  
Si vous voulez, mon cher enfant  
Suivre les traces de vos parents,  
Il faut creuser un lit décent,  
Vous mettre à couler posément  
Et vous persuader, voyez-vous,  
Qu'un gentilhomme de bon goût  
Est réservé toujours, en tout ! »

Dés que le glacier a fini de parler  
le petit torrent reprend conte-nance puis se remet à danser.  
Même jeu que pour la montagne,  
mais sa danse sera un peu plus  
exubérante que la première fois.

« Hélas tonton,  
Je trouve si bon  
D'être un tout petit torrent  
Bondissant et mugissant.

Il a tourbillonné un instant au centre de la scène puis se rapproche des rochers roses qui l'appel-ent du doigt.

Seulement, un soir de Mai,  
Comme près d'eux je passais,  
Mes cousins, les rochers roses,  
Doucelement m'ont chuchoté :

Il s'approche d'eux et fait mine de les écouter les uns après les autres.

« Mais tu ne sais rien des choses  
Petit torrent,  
Tu es un niais !  
Tu ne rêves que liberté,  
Pourtant... pourtant...  
Là-bas, au bord des eaux sages,  
Il y a de beaux villages,  
Des moulins et leurs meunières,  
Et de jolies lavandières  
Au joyeux caquetage.  
Si tu devenais rivière,  
Le dimanche tu porterais  
Des barques où des garçons  
Tireraient les avirons  
Où des filles en robes claires  
Chanteraient mille chansons  
Leurs propos te griseraient !  
... Tu ne rêves que liberté,  
Petit torrent !  
Pourtant... pourtant... ».

Tout songeur, les yeux mi-clos, le  
petit torrent a dansé lentement  
et très légèrement. Il semble ré-fléchir. Il essaie de se représenter  
toutes ces images neuves.

Je me suis laissé tenter...  
Je me suis assagi...  
... élargi...  
... étendu... !

Avec des gestes larges il s'étire  
comme après un long sommeil.  
Cela tout en avançant vers B.

Rivière  
Je suis devenu !

Ils s'est avancé vers B.

Tout cela, bien sûr, je l'ai vu.  
Hélas ! Je n'ai rien eu de plus !  
Vouloir revenir en arrière  
Serait maintenant peine perdue...

Il est en B. Il hoche la tête pour  
montrer sa déception.

Un grand fleuve, donc, je deviendrai.  
Des palais je baignerai.  
Des capitales je traverserai.  
De lourds bateaux je porterai.  
Des fortunes je posséderai.  
Riche et puissant je serai.

Il remonte toute la scène lente-ment, majestueusement, en poin-tant le ventre comme un par-venu, puis en alourdissant le pas de plus en plus jusqu'à donner une impression d'extrême lassi-tude.

Comme tout cela je le donnerais,  
Pourtant... pourtant...  
Si je pouvais seulement  
Un jour, une heure, rien qu'un moment,  
Revenir aux jours d'antan  
Où sautillant et babillant,  
Où bondissant et mugissant,  
J'étais un tout petit torrent.

En A il s'immobilise comme s'il  
entendait un appel lointain puis  
il se remet à gambader comme à  
son entrée en scène et à évoluer  
entre rochers et montagne pour  
finir au centre, dans une révé-rence.

**NOTE**

Pour des jeunes filles on pourra remplacer les évolutions du petit torrent par une danse réglée sur le fond sonore et qui s'attachera, dans le même esprit, à la recherche d'une expression plus poussée.